

## Interview de Laurent Marchand par Lorenzo :

### Comment retrouver la motivation quand j'ai envie d'abandonner ?

Salut, c'est Lorenzo ! Je suis ravi de te retrouver. Aujourd'hui, je suis avec Laurent Marchand, le créateur du mouvement « Tout est possible ». Vous le savez, tout est possible.

**Lorenzo :** D'ailleurs la preuve, tu t'es lancé dans LearnyBox et tu dis que tout est possible pour ton business. J'avais une question. Laurent Marchand, c'est un ami que j'adore, je le kiffe, ce mec. Il est tellement incroyable. Il a un parcours de dingue. Aujourd'hui, il est coach, il a une communauté d'entrepreneurs, de personnes aussi qui veulent oser et réussir leur vie, qui veulent oser passer à l'action. Tu es un coach assez exceptionnel.

**Laurent Marchand :** Je fais ce que je peux.

**Lorenzo :** Le terme coach est un peu galvaudé, mais tu fais ce que tu peux. Ton expérience de vie t'a apporté presque plus que tout ce que tu as appris dans tes cours de coaching.

**Laurent Marchand :** D'ailleurs, c'est marrant parce que j'utilise de moins en moins le mot coaching. J'ai l'impression d'être une sorte de philosophe de la vie, c'est-à-dire que je regarde comment cela se passe et j'essaie de transmettre comment mon expérience a pu être bénéfique pour moi et comment c'est possible de la modéliser pour d'autres.

**Lorenzo :** Tu as entendu cela ? Comment c'est possible de modéliser pour d'autres. Je voudrais poser une question à Laurent qui va je suis sûr t'aider, toi qui te lances dans un business en ligne, toi qui te lances peut-être dans une activité sur le web. Ton problème majeur, c'est que tu essaies, puis dès que tu te plantes, tu te dis : « Tu vois finalement, j'avais raison, cela ne marche pas, ce n'est pas fait pour moi. » Les bras ballants, tu te retournes. Tu ressasses cela, puis tu te dis : « Finalement, je ne suis qu'une merde, etc. » On est tous passés par là.

Moi, je me suis dit cela. Mais, aujourd'hui, mon rôle, c'est justement de t'aider à te booster pour pouvoir te donner des clés et te dire : « Non, tu n'es pas qu'une merde. Non, tu avais un projet. Non, tu as une expérience, tu as une story, tu as un truc au fond de toi qui t'a poussé à te lancer, ne le perds pas en route et sois persévérant ». Laurent, au niveau du Mindset, qu'est-ce que tu peux répondre à quelqu'un qui dit : « Je n'y arrive pas, je suis démotivé. »

**Laurent Marchand** : En fait, déjà, c'est marrant ce truc de démotivation. Cela veut dire que tu as eu besoin d'être motivé pour faire les trucs. Moi, je ne crois pas. Soit on y va, soit on n'y va pas. Je ne suis pas du tout de l'école des motivateurs qui disent : « Yes, on y va ! » Parce que c'est une énergie qui demande de l'énergie et au bout d'un moment, si tu grimpes comme cela de manière à la limite presque artificielle dans des sphères d'énergie « on n'y va », au bout d'un moment, un moment cela va tomber. Donc, la démotivation c'est normal parce qu'à un moment, tu as eu besoin de te motiver.

**Lorenzo** : Pression/dépression !

**Laurent Marchand** : Pression/dépression ! Fais avec ce qui se passe à l'intérieur de toi. Amuse-toi à être toi dans l'expérience de la vie. Il y a aussi une deuxième chose. Comme toi, on a ce point commun, je ne tire pas de conclusion ni sur le fait que je sois un génie, parce que j'ai eu des idées extraordinaires. Franchement, je te jure, j'ai eu des idées comme cela, genre je me suis levé la nuit, j'ai noté cela sur un cahier pour me disant : « Je ne m'en rappellerai peut-être probablement pas demain. »

Le lendemain, j'ai regardé mon petit papier, cela a fait 17 millions d'euros en six mois. Donc, parfois j'ai des idées de génie. Sauf que je n'ai jamais conclu au génie, jamais ! De la même manière, toutes les fois où je me suis planté, où je me suis ramassé la gueule, je n'ai jamais conclu que j'étais un raté ou une merde ou quoi que ce soit, jamais ! Pas de conclusion sur moi, parce que je sais que je suis la pire personne pour avoir une opinion sur moi, la pire. Je pense que les autres sont les pires aussi pour avoir une opinion sur eux. Ils ne savent pas qui je suis, ils me voient à travers le fil de ce qu'ils pensent, de leur croyance, de leur machin, de leur éducation et tout cela.

Donc, personne ne peut avoir une vraie idée de qui est Laurent Marchand même pas Laurent Marchand. Moi, je ne considère pas aussi que je suis ce que je fais. Par exemple, j'ai travaillé pendant dix mois à l'élaboration d'un festival. On a bossé comme des dingues. On a bossé comme des tarés. Au final, pour des raisons politiques presque, monter ce festival quasiment au dernier moment. Et alors ?

**Lorenzo :** Alors que la plupart des gens se diraient : « C'est la catastrophe ! »

**Laurent Marchand :** Oui, mais je ne suis pas cela. Je suis plein d'autres choses, je suis un père de famille, je suis un mec, je suis un amant, je suis un pote, je suis un autre entrepreneur sur d'autres sujets. Ce n'est pas grave. Ce n'est pas parce que ce truc, ce n'est pas fait que d'un seul coup, je deviens quelque chose, un raté. Et ce n'est pas parce que j'ai fait 17 millions sur un autre truc que d'un seul coup, je deviens un génie. En fait, non ! Je suis moi et j'expérimente ma vie, donc pas de conclusion. Jamais ! Pas de conclusion ! C'est pour moi hyper important et après, je pense que quand on arrête quelque chose en se disant : « Oui, je suis une merde ! » Je crois que c'est un peu vrai, parce que le fait qu'on arrête le prouve.

**Lorenzo :** En fait, tu n'es pas une merde, parce que tu as foiré. Tu es une merde, parce que tu arrêtes. C'est bon ! J'adore ! Le concept est génial ! On va lancer le mouvement de « ne t'arrêtes pas sinon tu es une merde. » C'est énorme ! Cela va te provoquer !

**Laurent Marchand :** Moi je me dis cela. En fait, tu es en train de te le prouver. Bouge ton cul ! Tu ne veux pas être une merde, mais déjà remets-toi dans le mouvement.

Après, il y a un truc qui est chez moi, qui extrêmement fort. D'ailleurs, toi tu me connais depuis quelques années. Tu as vu quand j'étais dedans et quand je n'étais pas dedans. Tu sais comme dans Némò, les tortues qui suivent le courant. Moi j'ai l'impression qu'on est dans un mouvement et je pense que quand on se met dans le mouvement, parfois on y va. Là d'un seul coup, cela commençait à devenir cool.

On rencontre le truc, on a sa LearnyBox, on a plein d'idées. On va dire : « Je vais faire cela et cela ! » Après, on commence à se dire comment on fait pour paramétrer le truc et comment on trouve les formulaires, etc. Et là, tu sors du courant.

Là, tu commences à stagner et c'est là où tu commences à te dire : « Merde, c'est quoi ce truc. Cela n'avance plus. » Tous les matins, tu dis : « Oui, il faut que j'envoie un truc au support pour leur demander il est où le formulaire, que je me retape les vidéos tutos et tout. » En fait, c'est là où il faut se dire : « Attention, là je suis sorti du courant ! Je suis sorti de mon mouvement. Je retourne dans mon mouvement. Pourquoi je fais cela, c'est quoi qui m'intéresse vraiment, comment je kiffe les choses. Qu'est-ce que j'ai à dire ? Comment mon corps s'exprime dans mon énergie et comment cela peut faire aussi du bien autour de moi ? » Et là d'un seul coup, on croise les gens et on commence à dire : « LearnyBox, je n'ai pas trouvé le formulaire. » En fait, d'un seul coup, tout commence à devenir facilitant ou facilité, parce que je suis dans le mouvement, mais quand je sors du mouvement, c'est comme si je commençais à bloquer moi-même tout seul les choses, parce que simplement je me mets dans un autre mood. Le mood du mouvement, c'est quelque chose.

**Lorenzo** : Oui, je comprends. Le mood du mouvement. J'aime beaucoup l'idée.

**Laurent Marchand** : Tant que je me sens comme cela, en train d'avancer, c'est cool.

**Lorenzo** : Donc en gros, dès que tu t'arrêtes, dis-toi que tu vas sentir mauvais et donc, ne t'arrête pas. Même si tu t'es planté, reprends le truc et dis-toi : « Tiens, comment ils ont fait les autres qui ne se sont pas plantés. » Pose-toi la question. Oui, il parlait de modélisation.

**Laurent Marchand** : Regarde ! Il y a la nature autour de nous. La nature ne regarde pas comment l'arbre à côté a fait pour pousser. La nature, le truc qui pousse et l'a empêchée, il va à un moment donné trouver une autre issue. On est en vie, donc on est tout le temps dans une évolution. S'arrêter, c'est arrêter de croire dans le mouvement de la vie.

Alors que le mouvement de la vie est en permanence autour de nous : chez les animaux, dans la nature, il y a le mouvement de la vie tout le temps. S'arrêter soi-même, c'est être hors du mouvement de la vie, c'est aimer être hors vie, c'est être mort. Tu as raison, tu es un vrai blaireau. Moi, je me dis cela. Je me regarde, je me dis : « Tu es un con ! » Tu as peur de mourir, donc tu meurs.

**Lorenzo** : Ne pense pas à la mort, pense à la vie. Je crois que c'est tout.

**Laurent Marchand** : Il y a un truc, je te le confie, parce que je travaille pour les 36 Heures avec un mec qui fait de l'hypnose sur scène. Il fait un peu des spectacles de Meesmer, c'est un mec génial. Il s'appelle Cyril Arnaud. Cyril, il est capable de te faire croire n'importe quoi. Par exemple, il te montre la main comme cela, il te fait un truc d'hypnose et te dit : « Je suis enchaîné à toi par des menottes. » Et tu y crois. Tu ne peux plus retirer ta main de la mienne et si moi je bouge, tu bouges avec moi. Tu vois ? C'est-à-dire que le cerveau humain croit vraiment tout ce qu'il veut, c'est-à-dire que l'œil ne voit que ce qu'il veut voir. Cela veut dire qu'il n'y a aucune vérité en ce que je vois et aucune vérité dans ce que je crois. Il n'y a que des vérités dans ce que j'expérimente.

Quand tu expérimentes, même en croyant que tu es menotté à quelqu'un, tu es quand même en train d'expérimenter cela et c'est là où il y a à peu près une seule vérité, mais le reste n'est que des perceptions. Tout est faux, donc autant le faire, autant y aller et puis expérimentez, parce qu'il n'y a que cela à faire. Même si tu t'arrêtes, tu es en train d'expérimenter : « Je m'arrête. » Donc, autant expérimenter : « J'avance. » Tant à faire !

**Lorenzo** : Je crois que ce sera le mot de la fin. Tu es un utilisateur de LearnyBox, des gens qui se lancent, qui sont peut-être à des niveaux différents. Le mot de la fin là était génial, mais est-ce que tu pourrais leur donner un petit coup de pied pour leur dire : « Allez, vas-y ! Ne lâche pas l'affaire ! »

**Laurent Marchand** : Je pense que quand on se lance dans une entreprise avec un support comme LearnyBox, avec un outil comme LearnyBox, je pense qu'avant cela, cela veut dire qu'à l'intérieur de nous, il y a une putain d'idée.

Parce qu'on n'y arrive pas LearnyBox si on n'a pas eu cela. Si on n'a pas eu quelque part à l'intérieur de soi un vrai désir de venir faciliter la vie des gens avec des formations pour ceci et pour cela.

On se fout de l'outil, on se fout des gens qui vont t'accompagner, on se fout de ton voisin, tes parents, on se fout de tout cela. Ce qui est important, c'est, conservez cela en tête en se disant : « C'est pour cela que tous les jours je me lève. » C'est pour cette foutue idée de se dire : « Tu sais, moi on m'a dit je suis un gourou. » Il y a des gens qui m'ont dit : « Tu fais du coaching... Tu es charlatan. » Moi j'ai commencé le coaching, on était très peu, on était 10 dans toute la francophonie. Des trucs, j'en ai entendu des milliards, sauf que j'ai toujours suivi le truc que j'ai dans la tronche et aujourd'hui, c'est exactement ce que je fais.

Le mouvement « Tout est possible », c'était cela. C'était vraiment engager des gens dans 9 mois où d'un seul coup, on change l'état d'esprit et d'un seul coup, on commence à travailler comme des machines. Mais des machines funs qui s'amuse. Au début, c'était d'ailleurs très drôle de regarder le fil du groupe Facebook. Au début, c'est : « Oui, mais machin... » Deux mois après, c'est : « Waouh, les gars ! » Trois mois, c'est : « Oui, je m'éclate ! » Après, c'est : « #Fiesta ! On a un truc. » J'ai fait cela, c'est passé comme une lettre à la poste. Pendant neuf mois, les gens ils s'éclatent, parce que c'est cela, on remet du mouvement. C'est pour cela que ce n'est pas du coaching, on se remet tous dans le mouvement de la vie.

**Lorenzo** : Je retiens ce que tu as dit juste avant cela, c'est : « Si tu as une idée qui te porte... » Et peut-être maintenant, juste avant, cela va être un peu le mot de la fin. « Pose-toi la question, si tu abandonnes, si tu n'es pas sûr de toi, si tu as été un peu dans le creux de la vague, pose-toi la question, reviens peut-être sur ton idée de départ. Est-ce que l'idée de départ te porte vraiment et suffisamment et là, tu vas peut-être retrouver des ailes pour t'envoler, peut-être changer d'idée.

**Laurent Marchand** : Si tu te dis que l'idée te porte toujours, mais que tu es fatigué, fais gaffe parce qu'il y a quelqu'un qui va le faire. Si ce n'est pas toi, c'est quelqu'un d'autre qui le fera, mais je pense que c'est probablement mieux que ce soit toi qui le fasses.

**Lorenzo** : Ou alors, repose-toi un petit peu si tu es fatigué et relance, mais n'abandonne pas. Merci mon Laulau. À très bientôt ! Ciao ! Bisous ! À toi de jouer maintenant ! Allez, go ! Salut !